

L'HISTOIRE DE RIBEAUVILLE AU FIL DES RUES (2/3)

(SUITE DU DOSSIER PARU DANS BVÀR DE MARS 2016)

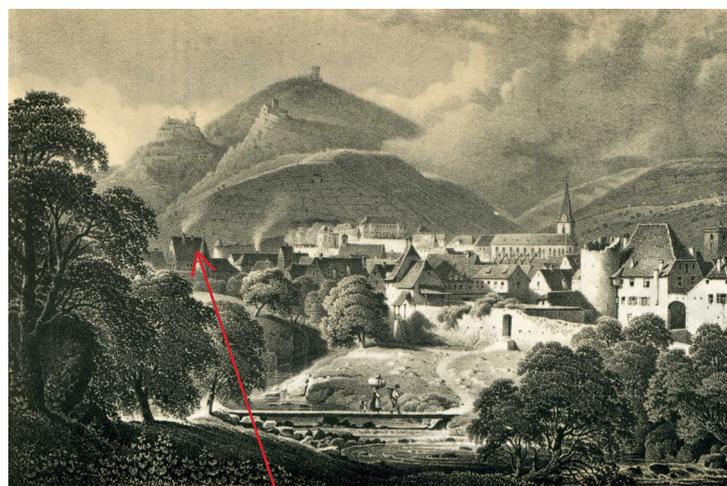
Dans la perspective de la grande exposition que le Cercle de Recherche Historique de Ribeauvillé et Environs prépare pour le 17 septembre prochain, nous poursuivons en avant-première l'aperçu de l'important travail de recherche mené par ses membres.

LA RUE DE LA FRATERNITÉ OU FRESSEGASSE ET LE PLOHN

LES BÂTIMENTS INSTITUTIONNELS

→ La Cour Waldner de Freundstein

La famille noble des Waldner de Freundstein était inféodée aux Ribeaupierre dès l'an 1516. Ils étaient tenus d'assurer la sécurité civile et militaire de la partie sud-ouest des remparts de la ville.



La cour Waldner von Freundstein et l'ancienne prison

À CONSERVER

Au cours du 19ème siècle la propriété passa aux mains de la famille Jacques Beysser (de 1829 à 1871), puis du maire Hommel jusqu'en 1924. A cette date elle devint le siège de la gendarmerie locale jusqu'en 1934. En 1950, elle a été acquise par la famille Jean Sipp.



Rempart sud-ouest de la Ville Neuve dans la propriété Waldner de Freundstein.



Le bastion servait de prison au Moyen-Age.



Un gendarme à cheval dans la Cour Waldner de Freundstein.

Les bâtiments institutionnels (suite)

→ L'école supérieure des garçons



Il existait au début du 19^{ème} siècle une école supérieure à Ribeauvillé, située dans l'ancienne résidence des Truchsess, gérée par l'instituteur Ortlieb. Mais à la mort du fondateur de cet établissement l'école a été fermée. La bourgeoisie du canton revendiquait, à juste titre, la création d'une nouvelle école supérieure, destinée à former les futurs cadres économiques et politiques du secteur.



Emplacement de la première école supérieure de Ribeauvillé (Rue de la Fraternité)

Il faudra attendre 1866 pour voir la création de cette école dans une maison située dans une cour intérieure au début de la rue de la Fraternité (ancienne cour Lesage). Elle devait être dirigée par les marianistes, mais les notables protestants et juifs de la cité refusèrent de subventionner l'établissement si elle était gérée par les congrégationnistes, réputés pour leur prosélytisme. Finalement, c'est un laïc, François Schielé, qui en devint le directeur jusqu'à la date de sa fermeture par les autorités prussiennes en 1873. Cette école connut un rapide succès ; on y scolarisait environ 80 élèves venus de tout le canton. La scolarité se déroulait sur quatre années. Cet établissement jouissait d'une très bonne réputation mais se trouvait constamment sous perfusion financière par la commune qui versait chaque année une subvention de 2 000 Fr pour payer les loyers et les salaires des enseignants.

→ L'ancienne cave municipale

Les archives évoquent une cave à vin municipale située dans cette rue, au n° 28 et n°30. Avant la Révolution la Ville était propriétaire de vignes qu'elle affermait. Elle percevait également la taxe liée aux transactions de vin réalisées par les Weinsticher, taxe appelée Ungelt. Parfois la redevance était payée en nature. Avec les droits d'octroi, c'était là l'essentiel des revenus de la commune.

Jusqu'au 18^{ème} siècle le vin jouait un rôle important comme monnaie d'échange. Avec le vin on acquittait les amendes, les dettes, les rentes et même une partie des salaires (ce vin se dénommait Schuldwein).

La cave municipale était gérée par un Stadtkellermeister (un caviste municipal) assisté d'un Stadtkieffer (un tonnelier chargé d'entretenir les cuves et les tonneaux).

Pendant la dernière guerre la cave a servi d'abri pour la population du quartier.

Les archives mentionnent également une écurie municipale dans cette rue, ein Stattstall, sans en préciser sa localisation.

 **Suite de l'article p.21**



Suite de la p.12

→ Les maisons figurant à l'inventaire du patrimoine culturel

14 maisons figurent à l'inventaire du patrimoine culturel. La plupart d'entre-elles datent du 17^{ème} siècle.

→ Au n° 5, l'ancienne maison **Liechtenauer** porte le millésime 1556 sur le linteau de la porte d'entrée, au-dessus d'une coquille de St Jacques. Le sieur Liechtenauer était à cette époque Hussvogt (sorte d'intendant) du seigneur Guillaume II de Ribeaupierre.



→ Le n°4 de la rue de la Fraternité (ci-contre) est intéressant du point de vue des pans de bois qui constituent le colombage.

Il n'est pas inutile de rappeler qu'il existe deux types d'ossature en bois pour construire les maisons alsaciennes, la technique du bois long et la technique du bois court.

La technique du bois long a été utilisée au 14^{ème} siècle : les poteaux montent d'un seul trait du bas en haut de l'immeuble en traversant les étages. Cette technique est peu répandue à Ribeauvillé et a été abandonnée progressivement car la sta-

bilité de l'édifice n'est pas garantie en cas de séisme. Le grand tremblement de terre de Bâle de 1356 qui a détruit la moitié des maisons alsaciennes ainsi que de nombreux châteaux et églises a assuré la technique du bois court. La technique du bois court est la plus répandue dans l'espace rhénan. Les constructions comportent des poteaux verticaux courts, de la hauteur d'un étage. La charpente à bois court permet l'autonomie de chaque niveau par rapport à celui sur lequel il repose, ou celui qu'il supporte. La maison est une superposition de cubes en bois formés de poteaux verticaux et horizontaux contreventés en oblique pour assurer la stabilité. Ainsi chaque étage est autonome et assure sa propre stabilité.

Les contreventements peuvent présenter de nombreuses formes. Les plus représentatives sont le Mann ou le Halbmann pour les poutres d'angle que l'on trouve dans plusieurs maisons de la cité. Dans le cas de la maison située au n°4 nous percevons la présence des deux contreventements.



Le système de stabilisation de la maison à pan de bois, avec le Halbmann en angle (photo du haut) et le Mann en façade.

Sur le Halbmann du haut (p21 en haut) on distingue encore un grand nombre de clous forgés. Au 18ème siècle, les autorités françaises obligèrent les propriétaires des maisons à pans de bois à recouvrir les poutres d'un lattis pour fixer un enduit afin de lutter contre les risques d'incendie. Ce n'est qu'au milieu du 20ème siècle que les maisons alsaciennes ont recouvert leur apparence d'origine, avec la valorisation des poutres apparentes pour des raisons d'esthétique et d'identité.

→ Le n° 7 était l'ancien secrétariat de la mairie de la ville. Au début du 18ème siècle, la commune vend l'immeuble au prédicateur de la cour seigneuriale, Jean-Pierre Caspari. En 1867 la maison a été restructurée pour accueillir un atelier de maréchal-ferrant qui a fonctionné jusque dans les années 1930.



Exposition du Cercle de Recherche Historique de Ribeauvillé et Environs

Du 17 septembre au 2 octobre 2016

« L'HISTOIRE DE RIBEAUUVILLÉ AU FIL DES RUES »

Salle de la Tour des Bouchers – entrée libre
Ouvert tous les jours de 14h à 18h

L'Assemblée Générale du Cercle de Recherche Historique de Ribeauvillé se tiendra le **mercredi 29 juin 2016, à 18 h**

au caveau de la mairie.

L'AG sera suivie d'une conférence sur le thème « Histoire du lycée de Ribeauvillé de 1800 à 2000 ».

La suite du dossier consacré à « L'histoire de Ribeauvillé au fil des rues » dans notre édition de septembre.